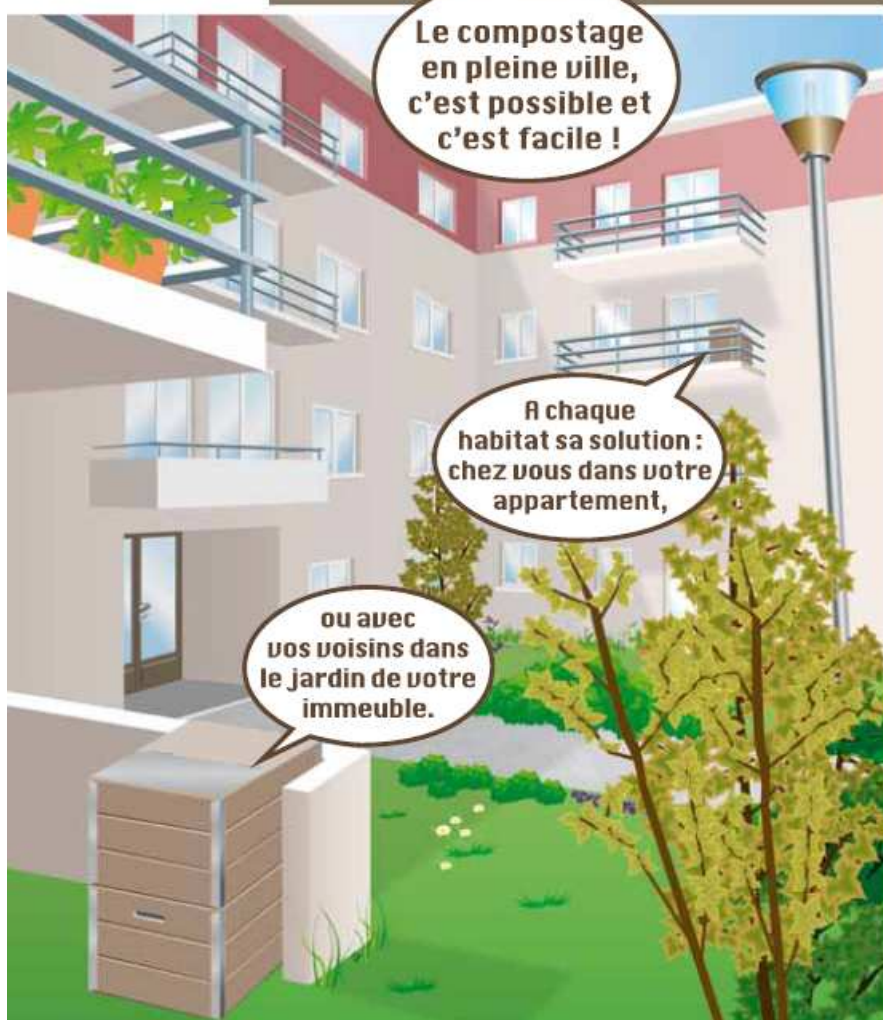


## SUPPORT D'ANIMATION

### Kit Syctom sur le compostage domestique ®



## Composter ses déchets c'est naturel



Conçu par le Syctom, l'agence métropolitaine des déchets ménagers, le kit du compostage domestique est destiné à :

- sensibiliser le public au compostage domestique, individuel ou collectif,
- lui faire prendre conscience de la part importante de déchets biodégradables contenus dans nos poubelles qui peuvent être recyclés par compostage et
- lui indiquer des moyens concrets pour composter les biodéchets.

Il s'agit de promouvoir le réflexe compost, ou la «compost attitude», au moment de cuisiner, de débarrasser la table ou de jardiner... Plus largement, cet outil s'inscrit dans le cadre des opérations de sensibilisation à la prévention des déchets au même titre que le kit du gaspillage alimentaire.

Le kit du compostage domestique comprend 3 éléments.

### **I. Un stand et du matériel de démonstration :**

- un panneau (stand parapluie de 2 m x 2 m) où est inscrit : « Composter ses déchets, c'est naturel », sur fond de cour d'immeuble comportant un jardin ;
- un sol en imitation « pelouse » ;
- un bac composteur en plastique recyclé d'une contenance de 400 L, montable facilement et sans outillage, destiné au compostage classique ;
- un lombricomposteur vertical à bacs multiples pour le compostage en intérieur ;
- un mélangeur ;
- un bio-seau ;
- un peson ;

### **II. Un flyer « Composter ses déchets, c'est naturel »**

Il est mis à la disposition des visiteurs et donne des premières informations sur le compostage : qu'est-ce que le compostage, pourquoi composter ses biodéchets, quels déchets composter, comment faire du compost, les règles d'or pour réussir son compost, à quoi sert le compost ?

### **III. Des supports d'animation : une vidéo et des quizz**

- un film vidéo sur une expérience de compostage collectif dans le 12<sup>e</sup> arrondissement de Paris initiée par Jean-Jacques Fasquel, consultant-formateur en développement durable et maître-composteur. En 4 minutes, cette vidéo\* permet de mieux comprendre les différentes étapes du compostage.
- Une série de quizz est également proposée afin de susciter un échange avec le public et d'inciter les adultes et les enfants à entrer dans le vif du sujet du compostage. Ces quizz peuvent être imprimés à l'avance par l'animateur afin que les visiteurs conservent une trace de leur passage. Pour chacune des 9 animations proposées, l'animateur trouvera un argumentaire destiné à lui servir de support.

Animation 1 : Le compostage, c'est quoi ?	p.4
• Quizz enfant : Et toi, tu parles compost ?	p.7
• Quizz adulte : Parlez-vous compost ?	p.8
Animation 2 : Pourquoi faire du compost ?	p.9
• Quizz : Les biodéchets, ça pèse lourd dans la poubelle ?	p.11
Animation 3 : Avez-vous la compost'attitude ?	p.12
• Quizz : Avez-vous les bons réflexes pour faire du compost ?	p.14
Animation 4 : J'apprends à trier les biodéchets	p.15
• Quizz : Je jette quoi et où ?	p.17
• Jeu : À ton avis, quel déchet va où ?	p.18
Animation 5 : Les règles d'or du compostage.	P.20
• Quizz : Quel composteur êtes-vous ?	P.23
Animation 6 : Quel mode de compostage choisir ?	P.24
Animation 7 : Tout sur le lombricompostage	P.26
Animation 8 : Quand et comment utiliser mon compost ?	P.27
• Quizz : Mon compost est-il prêt ?	P.30
Animation 9 : Questions pour un composteur	P.31

### Comment utiliser ce kit ?

Ce kit a été imaginé comme un outil d'animation. A ce titre, il nécessite la présence d'un animateur (réfèrent prévention des déchets ou maître-composteur) et d'un public. La collectivité est donc invitée à organiser en amont son animation.

Ce kit peut être installé dans une cour d'immeuble ou de récréation, dans un lieu municipal, dans un jardin ou sur un marché ou dans tout autre lieu que vous jugerez pertinent pour sensibiliser le public.

En fonction de l'espace disponible, de la configuration des lieux, de la nature de votre événement, vous pouvez décider d'installer tout ou partie de ce kit.

Toutefois, nous ne pouvons que vous inciter à déployer le kit dans son ensemble. Il nous semble plus pédagogique et plus parlant de montrer au public quel est le matériel nécessaire au compostage. De la même manière, si vous avez la possibilité d'installer un ordinateur ou une TV/lecteur DVD, et de diffuser le film, le public visualisera plus concrètement comment et pourquoi se mettre au compostage.

Enfin, il peut être intéressant d'envisager des opérations de « démonstration » dans un jardin municipal par exemple.

*\* Cette vidéo a été réalisée par Paris Habitat-OPH (premier bailleur social public européen inscrit depuis plusieurs années dans une démarche de développement durable) et l'Observatoire des déchets d'Île-de-France (ORDIF) pour donner un exemple de compostage collectif en pied d'immeuble au 107 rue de Reuilly. Au-delà de l'intérêt environnemental, de la démarche de détournement des déchets, du nouveau regard sur l'utilité du déchet, l'opération constitue un véritable levier pour créer des liens entre les habitants. Cette initiative expérimentale soutenue et financée par la Région Île de France et l'ADEME, a été menée sur plusieurs sites de l'office.*

## ANIMATION 1/ LE COMPOSTAGE, C'EST QUOI ?

### Définition

Le compostage est un processus naturel de transformation des matières organiques qui s'opère au contact de l'air et de l'humidité ambiante grâce au travail de micro-organismes (bactéries, champignons...) et de petits invertébrés, comme les lombrics ou les acariens... Sous leur action, les déchets biodégradables perdent 75% de leur volume et se transforment en compost, une matière proche du terreau, riche en éléments minéraux, qui peut être utilisée comme fertilisant au jardin, dans le potager et dans les jardinières.

*Matières organiques* : ce sont les matières vivantes animales ou végétales.

*Biodégradable* : se dit de ce qui peut être dégradé par des microorganismes.

### Un processus naturel

Le compostage est un procédé naturel totalement sain : il reproduit à petite échelle, et en accéléré, le processus de régénération qui se déroule dans la nature qui fabrique elle-même son propre compost, appelé humus. C'est la régénération naturelle. Depuis des millions d'années les feuilles tombent, les arbres meurent... Pourtant, l'humus qui couvre le sol de nos forêts ne fait, en général, pas plus de 20 cm d'épaisseur ! En effet, quand de la matière organique tombe sur le sol (feuilles mortes, branches d'arbres, déjections animales...), une véritable armée de micro-organismes se met au travail. En se nourrissant de cette matière, ils la décomposent. Les composants qu'ils libèrent – des éléments nutritifs nécessaires à la croissance des plantes – sont progressivement remis à la disposition des végétaux. Et ainsi se poursuit le cycle de la matière organique. Composter ses biodéchets, c'est donc reproduire le processus de la régénération naturelle en le contrôlant et en l'organisant pour qu'il aille plus vite.

### Humus, compost et terreau

Le compost ressemble à l'humus de nos forêts, il a les mêmes propriétés fertilisantes et structurantes pour le sol de notre potager ou de notre jardin ! Tous deux des terres grumeleuses de couleur sombre issues du même processus de décomposition, qui contiennent des organismes vivants et des minéraux dont le rôle est de servir de nourriture au sol et aux plantes. La différence est que l'humus se fait naturellement et que le compost résulte des biodéchets que nous compostons

Le terreau vendu dans le commerce est un mélange finement tamisé, le plus souvent à base de tourbe. En principe il peut servir tel quel aux semis en terrines et aux rempotages. Le compost, lui, est un amendement destiné à être ajouté au sol pour l'enrichir et l'améliorer. Il a l'aspect du terreau, mais il est plus riche que ce dernier et ne doit pas être employé pur.

## EN BREF

### Faire du compost, c'est participer au cycle de la nature

Au lieu de mettre mes biodéchets à la poubelle, j'initie moi-même leur cycle naturel de transformation. En quelques gestes simples, qui demandent peu de temps et d'investissement, je participe au cycle de la nature.

Je collecte les biodéchets, je les mets dans les bonnes conditions pour qu'ils se décomposent et la nature se charge du reste ! Au final, je suis fier/fière d'avoir compris et apprivoisé un processus fondamental de la nature : le recyclage de la matière organique.

### Les 4 phases du compostage

Le processus biochimique de décomposition des matières organiques se déroule en 4 phases.

– **Une phase de démarrage**, à température modérée, durant laquelle des micro-organismes, surtout des **bactéries**, se développent et dégradent les molécules simples comme les sucres et les acides aminés, ainsi qu'une partie des molécules complexes, tels que les acides nucléiques et les protéines. C'est la **FERMENTATION**. L'action intensive des micro-organismes dégage de la chaleur et fait monter la température au sein du compost jusqu'à 30-40°C en quelques jours.

– **Une deuxième phase durant laquelle la chaleur s'intensifie**. La température peut atteindre jusqu'à 80°C. C'est la phase d'**HYGIÉNISATION** : la chaleur atteinte permet d'hygiéniser le compost, c'est-à-dire de détruire les germes pathogènes et les mauvaises herbes. À cette température, seules les **bactéries thermophiles** (supportant la chaleur) survivent. Elles ont absolument besoin d'oxygène pour faire leur travail (activité aérobie). Si le tas de compost n'est pas assez aéré et que les bactéries manquent d'oxygène, elles meurent et le processus s'arrête.

.– Vient ensuite **une phase de REFROIDISSEMENT**. Une fois que les molécules simples ont toutes été consommées par les bactéries, on observe un ralentissement de l'activité microbiologique et donc une diminution de la température qui retombe jusqu'à 40°C. À cette température, de nouveaux micro-organismes colonisent le compost, notamment les **champignons**, qui sont capables de digérer les composants les plus résistants.

– Enfin, lors de la **4<sup>e</sup> phase, quand la température redescend en dessous de 30°C**, des organismes de plus grande taille (ou **macro-organismes**) se mettent au travail. C'est la phase de **MATURATION** : des vers de compost, des acariens, des collemboles, des cloportes, des coléoptères, des mille-pattes... et même les limaces envahissent votre compost ! Ils grignotent les bouts de bois devenus tendres ou aspirent la substance des cellules. Ils les réduisent en petites particules qui continuent leur décomposition dans leurs tubes digestifs. Leurs excréments constituent un milieu idéal pour les activités microbiologiques qui conduisent à l'élaboration du compost mûr. Quand il est parvenu à maturité, au bout de 8 à 10 mois, le compost présente une structure grumeleuse d'un beau brun foncé et sent bon la terre de la forêt.

## Les organismes qui fabriquent le compost

Les « ouvriers » du compost sont les dizaines d'espèces de micro-organismes et de petits animalcules (aussi appelés macro-organismes) vivants dans le sol qui se développent par millions sur les déchets organiques. Cela va des bactéries aux vers de terre. Ce ne sont ni des parasites, ni des germes pathogènes, mais des agents naturels qui décomposent les substances organiques en se nourrissant des sucres, des protéines, des celluloses et de leurs autres constituants, qu'ils digèrent et font fermenter.

Les différents organismes qui travaillent à décomposer les déchets organiques ne vivent pas tous dans les mêmes conditions de température et ne se nourrissent pas tous des mêmes substances. Au cours du processus de compostage, chacun de ces organismes va se nourrir, digérer et produire de nouvelles matières qui seront à leur tour consommées par d'autres organismes. C'est pourquoi la structure des déchets organiques change au fur et à mesure du compostage (votre compost réduit de 75% en volume, il change de texture, produit du jus...), de même que les communautés vivantes que l'on y trouve (par exemple on ne trouve pas de lombrics à la fin du compostage car ils n'ont plus rien à manger, ni pendant la phase thermophile, parce qu'ils craignent la chaleur !).

### Les micro-organismes

- Les *bactéries*. Ces micro-organismes unicellulaires de tailles et de formes variables sont présents dans la masse des déchets organiques dès le début du processus et restent actives durant tout le compostage, en particulier à haute température. Elles se multiplient très vite.
- Les *champignons*. Ils agissent surtout sur les matières qui résistent aux bactéries. Ils ont donc un rôle capital. Les champignons ne résistent pas à des températures supérieures à 50°C et sont également les seuls à pouvoir travailler dans un compost plus sec, quand les autres ont abandonné la partie.
- Les *actinomycètes*. Ce sont des bactéries filamenteuses qui agissent plus tardivement que les autres bactéries et les champignons et se multiplient moins rapidement. Elles sont actives dans les derniers stades du compostage. Spécialisées, elles s'attaquent aux structures plus résistantes comme la cellulose, l'hémicellulose et la lignine (constituants du bois notamment).

### Les macro-organismes (ou invertébrés)

Les principaux macro-organismes du compost sont les vers de compost ou de fumier (de plusieurs genres), les insectes, les acariens, les gastéropodes, les myriapodes, les cloportes, etc... Certains interviennent au début du processus, avant la phase de chaleur, sur des éléments peu décomposés, mais la plupart œuvrent dans la phase de maturation du compost quand la chaleur est retombée. La transformation finale de la matière organique en humus est principalement due au travail des vers de compost

## ZOOM SUR LES VERS DE COMPOST

### « J'ai deux beaux vers dans mon composteur ! »

Dans la nature, ce sont les vers qui réalisent le plus gros du travail de décomposition des matières organiques. Il en existe beaucoup d'espèces. Mais seules quelques-unes peuvent être mises dans le composteur. Les gros vers de terre que nous trouvons au jardin en bêchant ne sont pas utilisables pour le compostage. Ce sont des laboureurs et des aérateurs du sol qui vivent généralement à plus de 20 cm de profondeur. Les lombrics de compost sont des vers de surface qui se trouvent au maximum à 10 cm. La décomposition de la matière organique sera principalement confiée à deux espèces de vers qui se complètent :

- *Eisenia foetida*, le **ver du fumier**. Rouge tigré de gris ou de jaune, il préfère les matières en décomposition.
- *Eisenia andrei*, le **ver de Californie**. De couleur très rouge, il préfère les matières fraîches. Les vers de compost sont en général très gloutons : ils peuvent manger entre la moitié et l'équivalent de leur poids par jour. Considérant qu'un individu produit en moyenne 1 kg de déchets chaque jour, et que les vers peuvent manger 30% du contenu de la poubelle, 300 g de vers peuvent manger jusqu'à 300 g de déchets en une journée. Ils se reproduisent très rapidement et leur population peut doubler tous les trois mois. Ils aiment le calme l'obscurité et sont plutôt frileux ! Leur température idéale se situe entre 15 et 25°C. S'il fait trop chaud ou trop froid, ils meurent et le compostage s'arrête. Il faut donc veiller à leur survie en leur procurant de bonnes conditions de vie : pas trop de chaleur, de l'obscurité, de l'air régulièrement, pas trop d'eau et de quoi se nourrir !

## QUIZZ 1 enfant

### ET TOI, PARLES-TU COMPOST ?

Q 1 Le compostage est :

- a. un processus chimique
- b. un processus naturel

Q2 Qu'est-ce que le compost ?

- a. un tas de déchets
- b. un engrais qu'on achète en magasin
- c. une terre brune qui sert de fertilisant

Q 3 Quelles petites bêtes trouve-t-on dans le compost au bout d'un certain temps ?

- a. Des fourmis
- b. Des vers
- c. Des rats

Q 4 C'est une matière organique :

- a. une feuille morte
- b. un caillou
- c. une fleur fanée
- d. une bouteille en plastique
- e. des branchages

Réponses justes : Q1b/Q2c/Q3b/Q4a/c/e

## QUIZZ 1 Adulte

L'objectif de ce quizz est de vérifier que les visiteurs ont bien compris les grands principes du compostage.

### PARLEZ-VOUS COMPOST ?

- Q 1 Composter ses déchets consiste à :
- a. les brûler pour ne pas les emmener en déchetterie
  - b. les laisser se décomposer pour en faire un fertilisant naturel
  - c. les enterrer pour s'en débarrasser
- Q 2 Combien de phases comporte le compostage ?
- a. 2
  - b. 3
  - c. 4
- Q 3 Le compost en formation dégage-t-il de la chaleur ?
- a. oui
  - b. non
- Q 4 « Biodégradable » se dit de quelque chose qui... :
- a. peut être décomposé par des organismes vivants
  - b. doit être broyé avant d'être brûlé
  - c. est produit par l'agriculture biologique
- Q 5 L'humus, c'est :
- a. ce qui recouvre le sol des forêts
  - b. un engrais qu'on achète en magasin
  - c. le résultat du compostage
- Q 6 Quels sont les organismes qui fabriquent le compost ?
- a. les bactéries
  - b. les parasites
  - c. les champignons
  - d. les protéines
  - e. les papillons
  - f. les vers (lombrics)
- Q 7 Les bactéries sont
- a. des macro-organismes
  - b. des parasites
  - c. des micro-organismes
- Q 8 Aérobie signifie :
- a. qui a besoin d'oxygène pour vivre.
  - b. qui n'a pas besoin d'oxygène pour vivre.
  - c. qui fermente facilement
- Q 9 Lors du compostage, les déchets organiques réduisent de :
- a. 25 % . .
  - b. 50 % . .
  - c. 75 %

Réponses justes : Q1b, Q2c, Q3 a, Q4 a, Q5 a /c, Q6 a/c/f, Q7c, Q8 a/ Q9 c



## ANIMATION 2 POURQUOI FAIRE DU COMPOST ?

Le compostage domestique (compostage par les ménages eux-mêmes des déchets de cuisine et de jardin) est un geste citoyen par lequel on transforme les biodéchets en fertilisant naturel. Cela permet de :

- réduire la quantité de déchets que l'on jette à la poubelle ;
- faire des économies (individuelles et collectives) en achetant moins de sacs-poubelles et d'engrais et en limitant les frais de collecte et de traitement des déchets ;
- mieux respecter l'environnement en limitant les nuisances liées à la gestion des déchets et à l'utilisation d'engrais chimiques et en rendant à la terre la matière organique qu'elle nous a donnée.

Faire du compost, c'est tout bénéf !

### **Composter, ça fait maigrir nos poubelles**

La réduction à la source (dite prévention des déchets) est privilégiée en Europe parmi les différents modes de gestion des déchets. La loi Grenelle 1 (du 3 août 2009) fixe comme objectif de réduire la production de déchets ménagers de 7 % d'ici 2014.

En France, on estime qu'environ 30 % de la totalité des déchets ménagers sont des déchets putrescibles (déchets alimentaires et de jardin). Cela fait environ 170 kg par personne et par an (dont les déchets alimentaires de restaurants et de boutiques et les déchets verts des espaces verts municipaux). Une partie seulement de ces déchets biodégradables est donc compostable directement par les particuliers. En outre, tous les déchets de cuisine et de jardin ne sont pas compostables (cf. animation 4).

(source Ademe – caractérisation 2007)

\* ordures ménagères résiduelles et déchets issus des collectes sélectives

Du coup, en compostant soi-même ses biodéchets, ou avec ses voisins, on pourrait détourner de la poubelle 40 kg par personne et par an. Cela réduirait les quantités de déchets prises en charge par la collectivité et diminuerait par conséquent les coûts et les nuisances environnementales liés à leur gestion. Le meilleur déchet est celui qui n'est pas produit !

(source Ademe – guide des déchets ménagers)

### **Composter, ça fait du bien au porte-monnaie**

Jeter à la poubelle les déchets organiques sans les trier = payer .

Faire son compost, c'est économiser de l'argent.

Traiter les déchets – les collecter, les incinérer ou les enfouir en centre de stockage – a un coût. Il faut les transporter (et le prix du pétrole est élevé), investir dans des équipements

industriels, faire tourner ces usines... Ce coût est supporté par la collectivité – et répercuté dans le montant des impôts et des taxes locaux. Au final, c'est le citoyen en tant que contribuable qui supporte le coût du traitement des déchets. Si nous compostons nos biodéchets à la source, chez nous ou avec nos voisins, cela fait des déchets en moins à ramasser et à éliminer, et donc occasionne moins de frais. Alors que si on jette des déchets qu'on pourrait composter soi-même, on jette de l'argent par les fenêtres.

Faire son compost, c'est disposer d'un fertilisant gratuit

Ça évite d'acheter du terreau ou de l'engrais.

En plus, composter, ça fait moins de sacs poubelles à acheter.

### **Composter, ça fait du bien à la planète**

On réduit la pollution

- Moins de déchets à traiter = moins de pollution

Si l'on détourne des biodéchets de la poubelle, cela réduit les nuisances liées au transport et au traitement des déchets.

Moins de camions sur les routes pour collecter les déchets et les acheminer jusqu'aux centres d'élimination, c'est moins d'émissions de CO<sub>2</sub>, moins de pollution atmosphérique et sonore, moins d'encombrements du trafic, moins de risques d'accidents.

Par ailleurs, si les impacts environnementaux du traitement des déchets sont minimisés au mieux grâce aux techniques disponibles, ils ne sont pas nuls (poussières, polluants...). Le meilleur déchet est celui qui n'est pas produit !

- Moins d'engrais chimiques répandus = moins de pollution.

En compostant mes déchets biodégradables, qui sont une ressource à portée de main, je produis un fertilisant 100% naturel. J'évite donc les nuisances environnementales liées à la production, au conditionnement, au transport et à la sur-utilisation des engrais chimiques industriels.

Je jardine de façon plus respectueuse de l'environnement.

On évite de gâcher une ressource rare

Pour se nourrir, se loger, se vêtir, se déplacer, se distraire..., on puise dans des ressources naturelles qui sont en quantités limitées (terres fertiles, eau, combustibles, métaux, bois...). En fin de course, les produits que l'on a consommés contiennent encore des ressources naturelles utilisables (matière organique, papier, carton, verre, métal, plastique...). C'est du gâchis de les jeter.

C'est pour cette raison qu'on trie les journaux et les emballages : pour remettre les matières qu'ils contiennent dans un cycle de production, et leur redonner vie à travers la fabrication de nouveaux produits. De la même façon, on peut détourner de notre poubelle les biodéchets pour remettre la matière organique dans le cycle de la nature et entretenir l'humus, qui rend la terre fertile. Composter mes déchets biodégradables, c'est rendre à la terre ce qu'elle m'a donnée.

## QUIZZ 2

### LES BIODÉCHETS, ÇA PÈSE LOURD DANS LA POUBELLE ?

Cocher les réponses exactes :

Q 1 Quelle est la part des déchets de cuisine et de jardin dans l'ensemble des déchets ménagers ?

- a. 6 %
- b. 15 %
- c. 30 %.

Q2 Quel est le poids par personne et par an des déchets de cuisine et de jardin ?

- a. 50 kg
- b. 100 kg
- c. 170 kg

Q 3 En compostant ses biodéchets, on allège sa poubelle de :

- a. 10 kg/pers/an
- b. 40 kg/pers/an
- c. 100 kg/pers/an

Réponses justes :

Q1 c/Q2 c/Q3b

Source : ADEME

### ANIMATION 3 AVEZ-VOUS LA COMPOST'ATTITUDE ?

Se mettre au compostage, cela implique :

- de changer un peu ses habitudes,
- de faire plus attention aux emballages en faisant les courses,
- de s'équiper un minimum,
- d'apprendre à trier les déchets biodégradables.

#### **Changer ses habitudes avec quelques gestes simples**

Pour réaliser son compost, la première chose à faire c'est de prendre l'habitude de ne plus jeter les déchets organiques à la poubelle car ils sont tous, à différents degrés, compostables. Il suffit de les trier quand vous cuisinez, au moment de débarrasser la table ou en jardinant. C'est simple et ça prend peu de temps. Mais il faut y penser ! Pour les enfants, cela peut être un jeu de mettre les biodéchets au bon endroit. Et si vous avez des hésitations, pourquoi ne pas afficher la liste des déchets compostables en aide-mémoire sur votre frigidaire ?

#### Chez vous

Vous déposez les déchets organiques quotidiens (épluchures, essuie-tout, sachets de thé...) dans une bassine (ou bio-seau) placée à portée de main dans la cuisine (sous l'évier par exemple) pour les stocker avant d'aller les déposer sur le tas au fond du jardin ou dans le composteur au pied de l'immeuble. Si vous avez un lombricomposteur, vous pouvez les y déposer au fur et à mesure. C'est pratique.

#### Au jardin

Au lieu de mettre vos déchets verts dans un sac, puis de placer celui-ci sur le trottoir le jour de la collecte spéciale, ou de le porter à la déchèterie, vous les mettez en tas ou dans un composteur, selon le mode de compostage que vous aurez choisi.

Pour limiter vos déchets verts, vous pouvez aussi :

- ne pas ramasser systématiquement la tonte de gazon. Coupé court et laissé sur place, le gazon constitue un bon engrais lorsqu'il se décompose. Mais pour cela, il ne faut pas que l'herbe soit trop haute !
- Broyer les résidus de taille et d'élagage au fur et à mesure, les déposer sur votre compost pour le structurer ou les disposer sur les plates-bandes en guise de paillis. Cela permet de ralentir l'apparition des mauvaises herbes et de retenir l'eau plus longtemps.

#### **Faire ses courses en pensant « compostage »**

#### Vérifier la biodégradabilité des emballages

Il existe des emballages conformes à la norme européenne EN 13432, encore peu connue du grand public, qui dresse les exigences relatives aux emballages valorisables par compostage et biodégradation. Plusieurs labels européens sont actuellement diffusés : le Label Compostable, un label européen diffusé par l'organisme allemand Din Certco ou, le



plus répandu, le Label OK compost, un label européen diffusé par l'organisme belge Aib Vinçotte qui est apposée sur des matériaux 100% biodégradables qui peuvent être compostés dans des installations industrielles ou par les particuliers sans nuire à la qualité du compost.

#### Préférer la couleur blanche

Il est préférable d'acheter mouchoirs en papier et essuie-tout de couleur blanche (car les encres de couleurs utilisées dans la colorisation de matières –bains de couleur – peuvent nuire à la qualité du compost).

#### Opter pour le bio

De préférence, choisir des fruits et légumes non-traités, les pesticides qui restent sur les épiluchures sont nocifs pour les organismes qui décomposent les biodéchets.

### **S'équiper un minimum**

Quelques outils de base suffisent. Pour bien composter, il faut :

- un seau ou une poubelle pour le tri préalable des biodéchets ;
- une fourche pour brasser et aérer le compost s'il est en tas à l'extérieur ;
- une brouette ou un seau pour le transporter jusqu'au potager ou aux jardinières ;
- un sécateur, une serpe ou une cisaille pour réduire et broyer les déchets trop grossiers ;
- un grillage fixé à un cadre pour tamiser le mélange à la fin du processus ;
- un composteur (bac, fût) ou un lombricomposteur en appartement.

### **Apprendre à trier ses déchets compostables**

La première chose à faire est donc d'apprendre à trier les déchets qui peuvent se composter ou non. Ce n'est pas bien sorcier ! Vous triez déjà le verre, le plastique, le papier et le carton, alors c'est simple de faire un petit geste supplémentaire pour trier vos déchets biodégradables.

### QUIZZ 3

#### AVEZ-VOUS LES BONS RÉFLEXES POUR FAIRE DU COMPOST ?

Q1

Quand je fais la cuisine :

- a. Je jette les épluchures de légume à la poubelle
- b. Je les mets dans une bassine à part

Q2

Quand je fais les courses :

- a. Je regarde l'étiquette des emballages pour voir s'ils sont compostables
- b. Je ne prête pas attention aux emballages

Q3

Quand je débarrasse la table :

- a. Je vide le contenu des assiettes en vrac dans la poubelle
- b. Je mets les déchets organiques végétaux à part

Q4

Que dois-je faire de mes déchets verts ?

- a. les mettre avec mes ordures ménagères
- b. en faire du compost
- c. les amener à la déchetterie

Réponses justes : Q b / Q2 a/ Q3 b/Q4 b.

## ANIMATION 4

### J'APPRENDS À TRIER LES BIODÉCHETS

*Une fiche pratique avec un tableau récapitulatif des déchets compostables et des déchets azotés et carbonés pourrait être distribuée aux visiteurs. Ils pourraient l'emporter pour l'afficher sur leur frigidaire.*

Compostez, compostez, c'est bien beau, mais qu'est-ce que je peux mettre dans mon composteur exactement ? Presque tous les déchets organiques végétaux qu'on produit chez soi ou dans son jardin. Mais attention ! Ils ne sont pas tous aussi faciles à compostier et n'ont pas tous les mêmes propriétés ! Alors mieux vaut se renseigner avant de se lancer dans l'aventure.

#### **A / BIODÉCHETS FACILES A COMPOSTER :**

##### **Les déchets de maison**

- Fruits et légumes (épluchures ou entiers)
- Marc de café, filtres à café
- Sachets de thé usagés
- Restes alimentaires divers (riz, pâtes...)
- Pain (se décompose lentement)
- Carton, mouchoirs en papier et essuie-tout non colorés
- Cendre de bois (en petite quantité car elle empêche l'air de circuler et peut bloquer le processus de compostage) ;
- Coquilles d'œufs (émiettées, elles ne se décomposent pas mais aèrent le compost)
- Sciure de bois (en petite quantité)
- Papiers et papier journal

(Il n'y a pas à s'inquiéter de la présence d'encre noire sur le papier car celle-ci est généralement à base d'huile de soja et de noir de carbone, tous deux biodégradables. Quant aux encres de couleur, elles pouvaient auparavant contenir des métaux toxiques tels que le plomb, mais cet usage est désormais proscrit. On peut donc utiliser tout papier journal sans craindre de nuire à la qualité du compost. Toutefois, il vaut mieux éviter le papier glacé et lourdement imprimé (les circulaires publicitaires, par exemple).

##### **Les déchets de jardin**

1. Tonte de pelouse
2. Feuilles mortes, fleurs fanées
3. Taille de haie, branchages coupés, paille
4. Mauvaises herbes (non montées en graine)

#### **B/ BIODÉCHETS PLUS DIFFICILES A COMPOSTER**



- Peaux d'agrumes (de décomposition lente et souvent traitées)
- Épis de maïs (particulièrement long à composter)
- Les graines de certaines plantes (tomates, potirons et quelques mauvaises herbes) qui ne meurent pas et peuvent regermer
- Déchets très ligneux ou durs (branches, os, coquilles d'huître, trognons de chou, etc.). Il suffit de les broyer.

### **C/ BIODÉCHETS INTERDITS DE COMPOSTAGE**

- Viande (attire les rats et dégage une odeur forte et désagréable)
- Fromage, produits laitiers (attire les rats)
- Arêtes de poisson
- Coquilles de noix (les mettre au feu)
- Litière d'animaux et excréments (peuvent être vecteurs de maladies)
- Sauces et graisse (se décomposent mal)
- Déchets de jardin traités chimiquement
- Chiendent
- Feuilles de noyer de rhubarbe (dégagent des substances toxiques pour les organismes composteurs)
- Certains végétaux comme les thuyas (ils libèrent des substances antibiotiques qui tuent les organismes composteurs).
- Déchets inorganiques : plastiques, tissus synthétiques, métaux, verres, poussières et sacs d'aspirateurs, sable, gravats, pierres, tous les produits chimiques ou traités chimiquement.

### **Toujours faire preuve de bon sens !**

Certains déchets, comme le carton ou le papier, peuvent être soit recyclés, soit compostés. Alors que choisir ? Il suffit d'un peu de bon sens pour comprendre que le papier propre (ou le carton) aura une plus grande valeur en étant recyclé, alors que le papier souillé et les papiers de petite qualité qui ne peuvent pas être recyclés à prix raisonnable seront plus logiquement compostés. Mais, si vous habitez en ville et n'avez pas beaucoup de déchets de jardin, voire pas du tout, gardez une partie du carton (que vous couperez en petits morceaux), même s'il est propre, pour aérer votre compost en lieu et place des déchets bruns habituels issus du jardin. Il paraît qu'en plus les lombrics en raffolent !



## QUIZZ 4

### JE JETTE QUOI ET OU ?

Avant de jeter quoi que ce soit, je commence par jeter un œil sur un tableau pour me familiariser avec les catégories de déchets biodégradables.

Cocher les réponses justes

#### Q1

Quels déchets parmi les suivants peuvent être compostés ?

- a. des épluchures de carotte
- b. un filet de fruits et légumes
- c. du marc de café dans un filtre
- d. une pelure d'agrume
- e. les restes de viande
- f. un pot de yaourt
- g. un sachet de thé
- h. des coquilles d'œuf
- i. une peau de banane
- j. du carton

#### Q2

Quel déchet est-il déconseillé de composter parce qu'il est trop long à se décomposer ?

- a. un sachet de thé
- b. les épluchures de pomme
- c. un épis de maïs

#### Q3

Vous ne devez pas les mettre dans votre compost :

- a. résidus de café
- b. feuille de rhubarbe
- c. poils d'animaux
- d. croûte de fromage
- e. mauvaises herbes

#### Q4

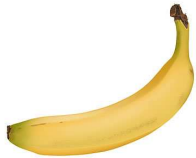
Peut-on composter le papier journal ?

- a. oui
- b. non

Réponses justes :

Q1 a,c,g,h,i,j / Q2 c/ Q3 b,d,e / Q4 a.

Quizz 4  
JEU POUR ENFANT



À TON AVIS, QUEL DÉCHET VA OÙ ?



Réponses justes

Vont à la poubelle :

Orange\*

Pot de yaourt

Epis de maïs\*

Bouteille en plastique

Reste de viande

Croûte de fromage

\* se compostent, puisqu'ils sont d'origine organiques, mais très lentement ! Alors mieux vaut ne pas les y mettre.

Vont dans le composteur :

Banane

Coquilles d'œuf

Trognon de pomme

Sachet de thé

Branches

Epluchures dans papier journal

## ANIMATION 5 LES RÈGLES D'OR DU COMPOSTAGE

Pour faire du compost, il ne suffit pas de mettre les bonnes matières organiques dans un fût ou sur un tas. Le compost est un milieu de vie en constante évolution. Pour un bon déroulement du processus, il faut s'assurer que les micro-organismes bénéficient de bonnes conditions pour se multiplier et bien décomposer les matières organiques.

### Choisir le bon emplacement

Pour faire du compostage dans un jardin, il faut mettre les déchets à composter en contact avec la terre afin de permettre aux micro-organismes décomposeurs de les coloniser (sauf dans le cas des composteurs fermés, où les vers seront « importés »).

L'endroit doit être bien drainé (où l'eau s'évacue facilement), à mi-ombre et protégé du vent.

### Mélanger les matières azotées et carbonées

On distingue différentes catégories de déchets : certains contiennent plus d'azote, d'autres plus de carbone, certains sont secs, d'autres humides, certains sont grossiers, d'autres fins...

Pour que le compostage se fasse dans des conditions optimales, il faut mélanger les matières azotées et carbonées, selon un rapport 40/60 environ.

Il faut donc apprendre à distinguer ces différents types de déchets et les mélanger au sein de son compost en couches alternées.

#### Les déchets azotés, dits verts, fournissent eau et nourriture aux organismes composteurs

Ce sont essentiellement les déchets mous et humides (tonte de gazon, végétaux frais, épluchures de fruits et légumes, marc de café ...) qui se dégradent rapidement. Riches en azote, ils contiennent beaucoup d'éléments nutritifs. L'eau qu'ils contiennent est utile au processus mais compostés seuls, ces déchets se tassent et s'asphyxient, créant un milieu anaérobie (sans air) à l'origine de mauvaises odeurs.

#### Les déchets carbonés, dits bruns, permettent une bonne aération du compost

Ce sont principalement les déchets durs et secs qui se décomposent lentement : les branchages broyés, les feuilles mortes, la paille, les litières d'animaux herbivores ou granivores, le papier, le carton... Riches en carbone, ils apportent une certaine structure au compost, ce qui facilite la circulation de l'air. On peut faire du compost sans résidus de jardin, à condition de les remplacer par d'autres matières brunes comme le carton (les vers adorent !) qui auront la même fonction.

### **Aérer régulièrement le compost**

Les micro-organismes aérobies qui travaillent à transformer les déchets ont besoin d'oxygène. Si l'air ne circule pas dans la masse en compostage, ils sont asphyxiés et le processus s'arrête. L'aération est assurée par la présence des matières carbonées qui structurent la masse de déchets. Et en fin de processus, quand les biodéchets sont décomposés, les vers de compost aèrent le compost.

Mais en plus, il est nécessaire de retourner régulièrement le compost en cours de fabrication (une fois par semaine au début, tous les mois ensuite). Cela permet de mélanger les matières pour qu'elles soient toutes bien « attaquées » et d'éviter les tassements. Dans un fût, l'aération se fait à l'aide d'une tige aératrice. Dans un lombricomposteur, le brassage réalisé par les vers suffira à assurer l'aération.

Attention ! Une aération insuffisante déclenchera des odeurs désagréables !

### **Surveiller le degré d'humidité**

Le mélange ne doit être ni trop sec ni trop humide. Trop humide, il pourrit. Trop sec, il ne se décompose pas. L'eau est nécessaire au développement des micro-organismes. Elle sera apportée principalement par les composés azotés humides et l'arrosage. Mais attention ! Trop d'eau ralentit le compostage et peut provoquer un processus anaérobique qui favorise les mauvaises odeurs. Idéalement, le taux d'humidité doit se situer aux alentours de 50 à 60%.

Il existe 2 méthodes pour vérifier le taux d'humidité.

#### Le test de la poignée

Prendre une poignée de compost et la presser.

- Si quelques gouttes perlent entre les doigts et que le matériau ne se disperse pas quand vous ouvrez la main, le compost a une bonne humidité.
  - Si un fin filet d'eau s'en échappe, il est trop mouillé.
  - Si rien ne coule et que le paquet se défait, il est trop sec.

#### Le test de la tige métallique

Enfoncer une tige ou un tuyau en métal dans le compost (jusqu'au cœur si possible). Après 10-15 minutes retirer l'objet:

- S'il est chaud et humide, le compostage se passe bien et a une bonne humidité.
- S'il est froid et humide, il est probablement trop mouillé.
- S'il est chaud et sec, il n'y a probablement pas assez d'eau.

Si le mélange est trop sec, ajouter de l'eau et/ou des matières humides. S'il est trop humide, ajouter des matières sèches.

## CONSEILS ET ASTUCES POUR RÉUSSIR SON COMPOST

- Pour activer le compostage, ne pas utiliser de produits chimiques ! Employer plutôt de l'ortie, du pissenlit ou de la camomille, rajouter des vers de fumier, très actifs, ou du fumier d'étable (si vous en trouvez près de chez vous!).
- Plus vous coupez les déchets en petits morceaux, mieux ils se composteront.
- Constituer toujours une réserve de matières brunes à part pour restructurer votre compost en cas de besoin. Des feuilles mortes séchées, ou du carton pour ceux qui n'ont pas de jardin feront l'affaire.
- Laisser sécher l'herbe de tonte si possible avant de la composter pour réduire son taux d'humidité.
- Éviter d'alimenter votre compost avec de grosses quantités d'un même déchet à la fois.
- Les mauvaises odeurs, souvent dues à un compost trop humide, sont évitables par une aération régulière et un bon équilibre entre matières humides et matières sèches.
- Démarrer le compostage au printemps ou en été, les vers craignent le froid !
- Protéger toujours le compost de la pluie car l'eau refroidit le mélange, tue les micro-organismes et emporte les éléments nutritifs.

## QUIZZ 5

### QUEL COMPOSTEUR ETES-VOUS ?

Cocher la réponse juste

- Q1 Dans un jardin, quel est l'endroit idéal pour faire du compost ?
- En plein soleil
  - Bien à l'ombre
  - Dans un endroit mi-ensoleillé mi-ombragé
- Q2 Si je fais du compost dehors, je dois mettre le tas de déchets ou le composteur :
- à même le sol pour que les vers puissent le coloniser
  - sur une dalle pour éviter une invasion de fourmis
  - l'accrocher en l'air pour qu'il soit bien aéré
- Q3 Est-il nécessaire de mettre un activateur dans mon compost ?
- oui
  - non
- Q4 Pour faire un bon compost :
- Je tasse bien les déchets pour qu'il n'y ait pas de perte de place
  - Je mélange les types de déchets pour favoriser l'aération
  - J'arrose tous les jours
- Q5 Quels sont les caractéristiques des déchets bruns ?
- ils sont riches en carbone et plutôt secs
  - ils sont riches en azote et plutôt humides
- Q6 Parmi ces déchets, lesquels sont verts et humides ?
- branchages
  - épluchures de légumes
  - herbe de tonte
  - feuilles mortes
- Q7 Quel équilibre idéal faut-il respecter entre déchets verts et déchets bruns ?
- 40% de déchets verts / 60% de déchets bruns
  - 1/3 de déchets verts pour 2/3 de déchets bruns
  - Moitié moitié
- Q8 Le compostage correctement mené sent-il mauvais ?
- oui
  - non
- Q 9 Si mon compost sent mauvais, c'est parce que :
- Il y a trop de lombrics dedans
  - Il est trop sec
  - Il est trop humide et mal aéré

Réponses justes :

Q1 c/ Q2 a/ Q3 b/ Q4b/Q5 a/ Q6 b-c/ Q7a / Q8b/Q9c

## ANIMATION 6 QUEL MODE DE COMPOSTAGE CHOISIR ?

Tout le monde peut composter ses biodéchets. Même en ville, c'est possible, avec vos voisins dans le jardin de votre immeuble, ou chez vous dans votre appartement. Il existe plusieurs façons de procéder, en fonction de votre lieu de vie, de la place disponible, de la quantité de déchets à composter, de l'impact visuel, du temps que vous pouvez y consacrer...

### 1) Pour ceux qui ont un jardin

#### **Le compostage en tas.**

C'est la technique de compostage la plus simple quand on a un jardin de bonne taille. On regroupe les déchets sur le sol, pour former un tas, en général au fond du jardin, à mi-ombre si possible. Le tas peut être libre ou organisé entre des planches. Beaucoup de gens utilisent des palettes pour contenir le tas. On en trouve facilement et ça ne coûte rien. Avant de déposer les déchets, labourez grossièrement la surface de la terre de votre coin compost pour faciliter la circulation des vers composteurs, puis disposez une couche de branchages coupés en petits morceaux ou du broyat pour assurer une aération par le bas. Déposez alternativement une couche de déchets secs et une couche de déchets humides.

#### *Avantages / Inconvénients*

- Aucune contrainte de volume, facilité d'accès
- Facile d'accès pour les animaux, processus irrégulier car exposé au climat, temps de décomposition un peu plus long, esthétique

#### **Le compostage en bacs ou en silos**

Idéal pour les jardins n'excédant pas 1000 m<sup>2</sup>. Le composteur doit être réservé aux déchets de cuisine et aux petits déchets de jardin. Il se présente sous la forme d'une structure en bois, ou en plastique, avec un couvercle. On l'achète, on le fabrique ou on se le procure auprès de sa mairie. Sans fond, il est placé à même la terre pour que les lombrics puissent coloniser les déchets à composter. Un mélange de branchages, de feuilles mortes et de fleurs fanées est disposé au fond. Ensuite, placez-y vos déchets ménagers quotidiens. Il permet de composter un volume réduit.

#### *Avantages / Inconvénients*

- Encombrement et nuisances visuelles réduits, taille limitée (300 à 1000 L), hors de portée des animaux
  - Nécessite une plus grande attention, décomposition accélérée par l'effet de serre, plus difficile à mélanger



## 2) Pour ceux qui n'ont pas de jardin

### **Le compostage en fût**

Il s'agit d'un container en plastique fermé en haut et en bas, avec des systèmes d'aération et de récupération du jus de compost. C'est le procédé idéal pour la production de compost dans une cour. Le plastique doit être épais et légèrement souple, de couleur sombre et surtout de forme simple pour permettre un démoulage facile (l'idéal étant un cône tronqué – forme d'un pot de fleur la tête en bas). Le fût nécessite une très bonne aération haute et basse à surveiller régulièrement. Il est déconseillé de le placer à l'intérieur car malgré le système de récupération du jus d'écoulement, il peut y avoir des fuites (contrairement au lombricompostage). À la différence d'un conteneur classique, le fût peut être placé au soleil car il absorbera la chaleur et la restituera aux matières organiques. Il nécessite une surveillance régulière.

### **Le lombricompostage**

C'est une méthode qui permet de fabriquer du compost chez soi sur son balcon, dans sa cave ou sa cuisine. Il se fait dans des contenants relativement petits, à température ambiante, grâce au travail de milliers de vers (ou lombrics) qui décomposent en deux à trois mois seulement les déchets organiques *via* un système de bacs empilés. Il produit deux fertilisants naturels :  
– l'un solide, le lombricompost, considéré comme le caviar des composts ;  
– l'autre liquide, appelé « jus de compost, un engrais très riche qui doit être dilué à 1/10e .  
Comme le compostage classique, il se fait à base d'épluchures, de fleurs fanées, de marc de café, de sachets de thé et de coquilles d'œufs broyées... À proscrire: viandes, agrumes, ail ou échalote (vermifuge).

### **Le compostage collectif en pied d'immeuble**

Il consiste pour les habitants d'un immeuble, ou d'une rue, à se regrouper pour créer et gérer une aire de compostage collective. Il se fait grâce à l'installation de plusieurs bacs en bois, en général 3, placés à même le sol :

- le premier sert à stocker le broyat de branches (réserve de matière sèche),
- le deuxième sert à déposer les déchets ménagers,
- le troisième sert à la maturation du compost

Les familles participantes sont invitées à collecter leurs déchets de cuisine dans un bio-seau et à les déposer dans les bacs entre deux couches de matières sèches. Elles brassent régulièrement le compost avec une fourche, gage de qualité du produit final. Le compost obtenu sert à fertiliser les jardins et les espaces verts collectifs de la résidence ainsi que les jardinières des participants.

Le compost fertilise aussi le lien social ! Se retrouver pour retourner le compost, avec les enfants qui s'amuse à le tamiser, se parler, prendre l'apéritif ensemble... C'est une aventure collective, un partage de vie.

## ANIMATION 7 TOUT SUR LE LOMBRICOMPOSTAGE

Voilà une nouvelle pratique particulièrement adaptée au milieu citadin. N'hésitez pas à prendre contact avec les personnes qui lombricompostent via vos réseaux sociaux, vos voisins, vos collègues ou encore auprès de professionnels ... pour connaître tous les trucs et astuces de cette méthode de compostage.

Le lombricompostage se pratique dans un contenant fermé, une boîte, dans laquelle on établit un système de décomposition de la matière organique. Son principe est similaire à celui du compostage classique, mais il ne comporte ni phase de fermentation, ni montée en température. L'assemblage d'un lombricomposteur est facile et requiert peu de matériel. En général, il comporte plusieurs bacs superposés dont les 2 premiers ont le fond comme une passoire. Les vers se nourrissent des déchets déposés dans le bac supérieur, leurs déjections s'accumulent dans le bac du dessous et forment le compost. L'eau contenue dans les déchets percole à travers le compost en formation et constitue le jus de compost, recueilli dans un troisième bac.

### **La création d'un écosystème chez soi**

Le lombricompostage est une méthode de compostage qui repose sur le travail des lombrics (vers de terre) spécialisés dans la décomposition de la matière organique. Le lombric le plus utilisé se nomme *Eisenia foetida*, dit ver de fumier ou ver à compost.

Pour avoir un lombricomposteur performant dès le départ, il est préférable de se procurer une bonne quantité de lombrics (500 g, par exemple). Mais on peut très bien débuter avec moins de lombrics et laisser leur population augmenter puisqu'ils se reproduisent vite. Il faut alors prendre soin de ne pas suralimenter le lombricomposteur en déchets frais.

Si les lombrics en sont les acteurs les plus visibles, le lombricompostage est également l'œuvre de bactéries, de champignons microscopiques, de protozoaires et d'une myriade d'autres petits travailleurs. En fait, lorsque l'on met en marche un système de lombricompostage, on crée un écosystème auquel participent des millions d'organismes vivants. Le succès du processus de décomposition reposera sur le maintien, dans le composteur, de conditions qui sont propices à ce grand travail collectif. N'ayez pas peur que les locataires du lombricomposteur quittent leur « navire » pour envahir le vôtre : le monde extérieur est pour eux un lieu hostile et inhospitalier. Ils n'aiment ni la lumière, ni le bruit..

### **Le bon contenant**

Les lombrics et les autres décomposeurs ont besoin d'un bon apport d'oxygène pour accomplir leur travail. Pour cette raison, il faut choisir un contenant qui présente une bonne surface mais qui ne soit pas profond. Plus la surface du lombricomposteur est grande, plus on peut y transformer de matière. On peut prévoir, de façon approximative, un pied carré de surface (30 cm x 30 cm) pour 500 grammes de matière organique par semaine. Bien entendu, cela n'est pas une règle stricte : la pratique et l'expérience seront vos meilleures guides pour déterminer la capacité de « digestion » de votre lombricomposteur. Pour les ménages produisant une grande



quantité de résidus organiques, il vaut mieux prévoir l'utilisation d'un grand bac, ou de plusieurs bacs.

Dans la majorité des cas, les lombricomposteurs sont fabriquées à partir de boîtes de rangement en plastique munies de couvercles. Ces boîtes sont durables, peu coûteuses et disponibles en plusieurs formats. Il est possible de fabriquer un lombricomposteur soi-même. Il est important qu'il soit opaque (les lombrics n'aiment pas la lumière). Et mieux vaut prendre du plastique puisque l'intérieur sera humide en permanence.

### **L'aménagement de la litière**

Pour que les lombrics accomplissent efficacement leur travail, il faut leur aménager des conditions de vie adéquates : la qualité de la litière est donc essentielle. Elle doit bien retenir l'humidité tout en étant assez légère pour permettre une bonne aération jusqu'au fond du composteur. De plus, comme la plupart des résidus alimentaires à composter sont des matières fraîches et riches en azote, il est important de les équilibrer par un apport de matière riche en carbone : la litière remplira ce rôle. Pour les organismes décomposeurs, la litière est donc à la fois un milieu de vie et une source de nourriture.

En milieu urbain, la matière de choix pour la litière est le papier journal déchiqueté. Plus le papier est finement déchiqueté, meilleure est l'aération dans le lombricomposteur. Selon leur disponibilité, d'autres matières peuvent également être incorporées à la litière, comme le carton ondulé (une fois mouillé, il est très facile à déchiqueter), la paille, les feuilles mortes ou les sciures (de bois dur – éviter le cèdre). On ajoutera une poignée de sable (ou de terreau qui en contient) à la litière. Par leurs propriétés abrasives, les grains de sable favorisent la dégradation des aliments dans le tube digestif du lombric.

Une couche de 20–25 cm de litière doit être constituée au fond du composteur. Elle doit être humide, mais ne doit pas dégoutter. Au démarrage, on devra ajouter de l'eau à la matière sèche pour obtenir le niveau d'humidité souhaité. Puis, à mesure que le processus de lombricompostage se déroulera, ce sont les résidus organiques déposés dans le lombricomposteur qui procureront l'humidité requise.

### **Nourrir les vers**

Une fois les lombrics installés dans la litière humide, il est conseillé de leur accorder une période d'adaptation de quelques jours avant de commencer à les alimenter avec des biodéchets. Lorsqu'on dépose ceux-ci dans le composteur, il est important de les enfouir sous une couche de litière. Cela permet d'absorber les odeurs et l'humidité, de fournir une source de carbone pour équilibrer la décomposition et d'opposer une barrière aux mouches à fruits. Par ailleurs, plus les résidus sont découpés finement, plus ils présentent de surface de contact avec le milieu, et plus leur décomposition est rapide. Autant que possible, on tâchera d'enfouir les résidus à différents emplacements dans la litière.

### **Où placer le lombricomposteur ?**

Les lombrics travailleront efficacement à des températures allant de 15°C à 25° C. Sinon, leur activité ralentira et leur population pourra décliner. Le lombricomposteur peut être laissé à l'extérieur, mais il est important de ne pas l'exposer directement au soleil, ni à la pluie et de le rentrer quand les nuits sont froides.

Puisque le processus de décomposition requiert un bon apport d'oxygène, on doit s'assurer qu'il

Il y ait une circulation d'air autour du lombricomposteur et un bon échange d'air avec l'intérieur de celui-ci. Gare à l'acidité ! Au fil du temps, la décomposition de la matière organique acidifiera la litière, et cela peut nuire aux lombrics. Pour parer à ce phénomène, il est recommandé d'ajouter régulièrement des coquilles d'œuf séchées réduites en poudre, ou de la chaux dolomitique.

### **La récolte du lombricompost**

Au bout de trois à six mois, le contenu du lombricomposteur aura transité dans le tube digestif des lombrics et sera transformé en une matière granuleuse brun foncé : il est temps de passer à la récolte. Le lombricompost est un mélange de déjections de lombrics et de matière organique partiellement décomposée. Plus le processus de décomposition est avancé, plus le lombricompost est riche en déjections.

### **L'attrait de la nourriture**

Afin que les lombrics s'extraitent par eux-mêmes du compost, on peut pousser tout le contenu du lombricomposteur dans une moitié du contenant et préparer une nouvelle litière dans l'autre moitié. Attirés par la nourriture, les lombrics migreront d'un côté à l'autre. Après environ trois semaines, le compost pourra être récolté, et il n'y aura plus qu'à ajouter de la litière humide dans le composteur.

### **Une question d'équilibre**

Pour éviter les problèmes d'odeur, il suffit de veiller à garder le système à un état d'équilibre. L'ajout de trop grandes quantités de résidus alimentaires est une cause fréquente de déséquilibre. C'est souvent de cette façon qu'arrivent les odeurs indésirables ou les mouches à fruits. Il faut donc veiller à respecter la capacité de digestion de votre lombricomposteur, quitte à mettre aux ordures une partie de vos matières putrescibles. Vous aurez tout de même contribué à réduire la quantité de déchets jetés à la poubelle et votre expérience du lombricompostage demeurera positive.

### **Le lombricompost : le caviar des composts**

Le lombricompost est l'un des fertilisants naturels les plus riches qui soient pour le jardinage. Il améliore la structure du sol et augmente sa capacité de rétention d'eau. Il apporte une activité microbienne bénéfique aux plantes et leur fournit des éléments nutritifs essentiels, disponibles sur une longue période de temps. Les plantes qui reçoivent du lombricompost sont plus productives et plus résistantes aux parasites et aux maladies. De plus, il rend inutile le recours aux engrais chimiques. Pour obtenir un excellent terreau pour les plantes, on peut mélanger une dose de lombricompost à quatre ou cinq doses de terreau universel. Le «jus» de compost collecté dans le plateau de drainage, sous le lombricomposteur, est un excellent engrais pour les plantes (dilué à 1/10e). On peut l'appliquer par arrosage ou vaporisation.

Et si vous ne jardinez pas ? Vous pouvez offrir ce précieux engrais à quelqu'un de votre entourage ou, pourquoi pas, le rendre à la Terre en l'épandant au pied des arbustes ou des plates-bandes de votre quartier ?

## ANIMATION 8 QUAND ET COMMENT UTILISER MON COMPOST ?

### Comment savoir si mon compost est prêt à être utilisé ?

Le processus peut prendre entre 4 mois et 2 ans selon les déchets utilisés et l'effort fourni. Cela dépend de la température ambiante, de la taille des déchets et de leur nature, de la fréquence de retournement, du taux d'humidité... Les chiffres indiqués ci-dessous correspondent à une moyenne.

Le compost est utilisable à plusieurs stades de sa maturation.

– **Après 3 à 4 mois, le jeune mélange peut servir de paillage** (2 à 4 cm d'épaisseur). Disposé au pied des plantes, il protège la structure du sol, garde la terre humide et évite les mauvaises herbes.

- **Au bout de 8 à 10 mois, le compost est arrivé à maturité.** Il est prêt à être utilisé comme fertilisant. Il est homogène et s'émiette facilement. D'un beau brun foncé, il sent bon la terre de la forêt. Il est conseillé de le tamiser pour éliminer les matières qui ne sont pas entièrement décomposées. Celles-ci peuvent faire un bon paillage ou être remises dans le composteur pour finir leur décomposition. Il faut surtout garder du compost pour le mélanger aux nouveaux biodéchets que vous compostez.

### À quoi sert le compost ?

Un compost à maturité peut être utilisé de 3 manières différentes :

– comme amendement organique, pour rendre la terre plus fertile. L'épandre en couches minces (1 à 5 litres par m<sup>2</sup>), puis l'incorporer au sol superficiellement par binage (sur 5 à 15 cm) ;

– comme support de culture, pour aider les plantes à ancrer leurs racines et favoriser la circulation des substances fertilisantes. Incorporer de la terre à votre compost. En effet, il faut éviter de semer ou de planter directement dans le compost, la majorité des plantes ne le supportent pas.

– Pour le repotage de vos plantes vertes. Il faut préparer un mélange avec 1/3 compost, 1/3 terre et 1/3 sable.

### Le compost maison s'utilise pour tous les types de culture

– Dans le potager

Mélanger le compost à la couche superficielle du sol au printemps. La quantité à étendre sera déterminée par le type de culture.

– Pour les arbres et arbustes fruitiers

Pour entretenir et renforcer vos arbres fruitiers, répartir une couche d'un centimètre d'épaisseur sous l'envergure du feuillage au moins une fois par an..

– Dans le jardin d'ornement

Le compost peut servir à amender la terre ou à préparer le sol à accueillir de nouvelles plantes. Mélangez le compost à la terre sur une profondeur de 15cm.

– Dans les jardinières

Lorsque vous remplissez une nouvelle jardinière, mélangez 40% de compost à la terre ordinaire.

### Quizz 8

#### MON COMPOST EST-IL PRÊT?

Cocher la réponse juste.

##### Q1

Comment savoir si mon compost est mûr ?

- a. Il n'y a plus de vers dedans
- b. Il est plein de lombrics
- c. Il a l'aspect d'une terre noire et grumeleuse

##### Q2

Au bout de combien de temps peut-on utiliser son compost ?

- a. 15 à 20 jours
- b. 3 à 4 semaines
- c. 8 à 10 mois

Réponses justes : Q1 a et c /Q2c

## ANIMATION 9

### QUESTIONS POUR UN COMPOSTEUR

#### **Pourquoi ne pas jeter les déchets verts, qui sont naturels, dans la nature ?**

Les dépôts « sauvages » de déchets organiques, en enrichissant le sol à l'excès, favorisent la prolifération des orties et autres plantes indésirables dans les chemins, en lisière de bois ou au bord des rivières. De plus, du fait de l'absence de gestion, ils provoquent parfois des pullulations de moucheron. Enfin, ces dépôts sont tout simplement interdits !

#### **Je ne jardine pas, puis-je pratiquer le compostage ?**

Il n'est pas nécessaire d'être un jardinier averti ni de posséder un matériel sophistiqué pour s'essayer au compostage. Le respect des règles simples (les proportions, le mélange, l'aération et le contrôle de l'humidité) suffit.

#### **S'occuper du compost prend-t-il beaucoup de temps ?**

NON. Mais un peu quand même. Si vous y jetez un coup d'œil régulièrement, vous devriez pouvoir prévenir ou régler les problèmes éventuels rapidement.

#### **Le compost sent-il mauvais ?**

NON, un compost bien entretenu ne sent rien. Les mauvaises odeurs proviennent d'un défaut d'aération ou d'un excès d'humidité. Si le tas se compacte, les bactéries qui prolifèrent dans ce milieu anaérobie (sans oxygène) produisent une odeur d'œuf pourri. Il suffit de briser les mottes pour rendre la matière plus meuble et de retourner l'ensemble pour favoriser l'aération (avec une fourche ou la tige aératrice dans un fût). Si nécessaire, incorporer des matières structurantes à vos déchets azotés. La poudre d'algues peut aussi vous aider, surtout dans un fût. Dans un lombricomposteur, il est conseillé de mettre des matières carbonées au-dessus des déchets organiques que vous venez d'incorporer. Du carton coupé en morceaux si vous ne disposez pas de déchets de jardin.

#### **Est-il nécessaire de mettre un accélérateur ?**

**Non**, il n'est pas nécessaire d'ajouter quoi que ce soit à un tas de déchets végétaux du jardin pour que ceux-ci se transforment en compost ou terreau. Le processus de décomposition est biologique et naturel. Il fait intervenir toute une série d'êtres vivants (lombrics, insectes, champignons microscopiques, bactéries, etc.) qui « digèrent » et font fermenter les résidus. Si toutefois vous voulez améliorer la fermentation, vous pouvez incorporer du fumier et de l'ortie ou de la consoude.

#### **Faut-il avoir peur d'une invasion de lombrics quand on composte en appartement ?**

Non, ils préfèrent de très loin la nourriture que vous leur donnez dans le lombricomposteur et n'ont aucune raison de chercher à sortir.



**Faire son compost, n'est-ce pas une pratique de grand-mère un peu « ringarde » ?**

C'est effectivement une pratique très ancienne. Mais pleine de bon sens. Jeter à la poubelle ce que l'on peut valoriser soi-même et n'avoir aucune conscience écologique, c'est ça qui serait « ringard » de nos jours.

**Que faire si mon tas de biodéchets ne réduit pas ou ne produit pas de chaleur ?**

Il faut provoquer le processus en arrosant (avec de l'eau de pluie) quand c'est trop sec ou en asséchant quand c'est trop humide (étalement des matières au soleil pendant quelques heures, ou y incorporer de la terre ou des matières sèches).



Syctom, l'agence métropolitaine des déchets ménagers  
35 bd de Sébastopol – 75001 Paris  
01 40 13 17 00  
[www.syctom-paris.fr](http://www.syctom-paris.fr)

Vos contacts prévention :  
[PREVENTION@syctom-paris.fr](mailto:PREVENTION@syctom-paris.fr)  
[pichon@syctom-paris.fr](mailto:pichon@syctom-paris.fr)